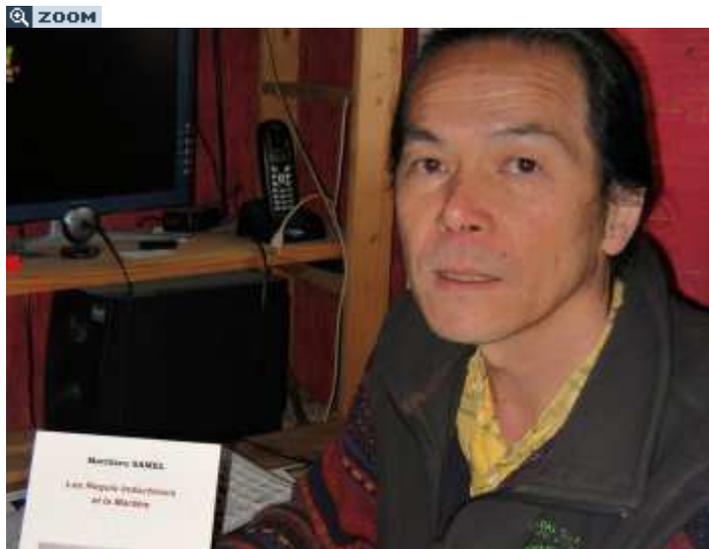


## Sainte-Livrade-sur-Lot. Matthieu Samuel réhabilite les requis

### SAINTE-LIVRADE-SUR-LOT



Vient de paraître aux éditions du Sampan le livre de Matthieu Samuel, 270 pages, « Les Requis indochinois et la marâtre » (1945-1952).

Cet ouvrage tente de réhabiliter la mémoire d'un groupe d'individus dont la France a nié l'existence au moment de la Libération. Les héros de la Libération acceptaient mal qu'un pays (une de ses colonies) puisse aspirer à son indépendance selon le principe du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. L'état d'esprit des Indochinois présents sur le sol de France au moment de la Libération fut forgé par le sentiment d'être injustement traités (c'est un euphémisme). Au moment où l'accord provisoire du 6 mars 1946 reconnaissant le Vietnam d'Hô Chi Minh comme un état libre ayant ses institutions propres mais demeurant dans le giron de la Confédération indochinoise et de l'Union française, venait d'être passé entre Jean Sainteny et Hô Chi Minh, le général de Gaulle avait déjà affirmé, à Alger, en juin 1943, sa volonté de rétablir la souveraineté de la France sur ses territoires d'outre-mer.

### 6000 morts

L'envoi du Corps expéditionnaire français d'Extrême-Orient, le CEFEO, fut une réponse brutale à cette aspiration. Le 23 novembre 1946, les bombardements d'Haïphong qui firent quelque 6000 morts, essentiellement des civils, marqueront le début de la première guerre d'Indochine. Dans les casernes, les militaires indochinois, ceux-là même qui ont contribué à la Libération de la France, seront « maltraités » dès qu'ils s'insurgeaient contre la présence française en Indochine : privation de soldes, de nourriture... cellules d'isolement, déportations vers les geôles d'Algérie ou de Madagascar... S'appuyant sur des documents d'archives, cet

ouvrage décrit cette situation historique dérangeante du fait même de sa capacité à briser la tradition d'accueil attribuée à la France. P.G.

Pour le commander au prix de 24,90€ (port 5 € en sus) à Matthieu Samel, lieu-dit « Ayet », 47400 Tonneins. Pour tout renseignement : phat.loc47@orange.fr ou par téléphone au 06 70 33 65 88